

A man with glasses, wearing a white polo shirt and blue trousers, is riding a bicycle on a metal bridge over a canal. The canal is surrounded by lush green trees and a paved path. In the background, there are rolling hills and a small town with a church spire. The sky is clear and blue.

*“ Dans le Nord toulousain,  
renforçons le sens du local ! ”*

Interview du député Jean-François Portarrieu sur les enjeux de notre territoire

*Jean-François Portarrieu  
à l'écluse d'Embalens  
sur le canal Latéral  
à Saint-Rustice.*

# “Notre territoire souffre encore trop

Même s'il est encore difficile d'appréhender tous les changements engendrés par les longs mois de la crise du Covid-19, Jean-François Portarrieu essaye de tirer les premières leçons de ce bouleversement sans précédent. En insistant sur les grandes questions de mobilité, le député du Nord toulousain analyse les enjeux pour notre territoire. Il détaille aussi sa vision de l'avenir qui passe par davantage de proximité et une meilleure valorisation de l'action de tous les élus locaux qui ont fait preuve d'un grand sens des responsabilités face à l'épidémie.

## Qu'avez-vous appris de la crise du Covid-19 ?

La crise a bouleversé nos vies, nos habitudes et parfois même nos certitudes. La société apparaît en souffrance, traversée de violences et de tragédies, individuelles et collectives. Elle manque d'élan de bienveillance, de sens de la mesure, d'esprit positif. Cette épidémie a aussi livré le pire sur les réseaux sociaux et je continue à me tenir à bonne distance de cet univers numérique auquel je préfère le vrai monde et les échanges en

chair et en os ! Je retiens aussi de cette crise la nécessité de rechercher un meilleur équilibre territorial. Le centralisme parisien et les excès bureaucratiques étouffent souvent les initiatives locales et paralysent parfois le pays. La fracture territoriale est loin d'être résorbée et ça m'inquiète ! Retrouvons le sens du local et faisons davantage confiance aux maires, aux différents acteurs locaux qui s'engagent au quotidien pour développer et promouvoir notre Nord toulousain. Comptons d'abord sur nous-mêmes !

## C'est-à-dire ?

La crise du Covid-19 a souligné un enjeu majeur à mes yeux : l'importance du territoire. Je souhaite ainsi qu'on revienne à une économie plus réelle, plus proche des habitants, des ressources naturelles, des besoins du quotidien. Une conception financière de la mondialisation a ouvert le champ à la déterritorialisation de nos économies. Il est temps de revenir à une économie à hauteur d'homme, quotidienne et concrète. Favorisons les circuits courts, les investissements de proximité et les relocalisations. En d'autres termes, il faut s'intéresser davantage aux innombrables entreprises, agriculteurs, artisans, commerçants, qui font la vie et

les emplois du Nord toulousain. J'en rencontre beaucoup et ils sont absolument remarquables.

## Mais comment encourager ce retour au local ?

Il y a de nombreuses pistes mais je crois beaucoup à la mise en place d'une nouvelle relation entre la métropole toulousaine et les trois communautés de communes du Nord toulousain autour de Grenade, Fronton et Villemur. Il faut passer d'une logique de contiguïté à une logique de réciprocité avec Toulouse. Au lieu de s'ignorer

alors qu'il n'y a pas de foncier économique disponible... au lieu de la renvoyer dans ses pénates, pourquoi ne pas interroger les territoires voisins qui pourraient éventuellement l'accueillir ? Il y a de l'activité et des emplois à la clef ! Nous devons donc absolument améliorer la coopération entre toutes les communes de l'aire urbaine et moins fonctionner en vase clos.

## C'est par là que passe l'avenir du Nord toulousain ?

On a une histoire riche, un patrimoine naturel, des atouts



Pour Jean-François Portarrieu, la gare de Castelnau d'Estrétefonds doit devenir le pôle d'échanges multimodal de tout le Frontonnais en liaison avec Grenade et les Hauts-Tolosans.

“Le centralisme parisien paralyse parfois les initiatives locales”

ou de se concurrencer, il s'agit de profiter des atouts des uns et des autres pour créer des relations positives. Une coopération souple, pragmatique, ciblée sur des enjeux communs comme la mobilité, l'alimentation et l'agriculture péri-urbaine, le foncier économique et le développement touristique et culturel... Prenons l'exemple d'une entreprise parisienne ou lyonnaise qui souhaite s'installer dans la métropole toulousaine

économiques formidables... mais on souffre encore des difficultés de déplacement. Notre territoire est encore trop enclavé, isolé, et il faut améliorer son accessibilité. À vol d'oiseau, la place du Capitole, la gare Matabiau ou l'aéroport sont à quelques dizaines de kilomètres et pourtant il est très compliqué d'y aller ! Là encore, il faut rapprocher et favoriser une meilleure coopération entre Toulouse et le

# de son enclavement ”



*Totalement saturé, le pont de Gagnac enregistre chaque jour près de 20 000 véhicules dont 800 poids-lourds. À sa mise en service, en 1964, il devait accueillir 6 000 véhicules par jour, soit trois fois moins qu'aujourd'hui !*

Nord toulousain. Et pour ça, il n'y a qu'une solution : développer les modes de transport, en particulier les moins polluants ! C'est la priorité absolue pour notre territoire qui souffre encore de son enclavement. Et même si de nombreuses réalisations sont nécessaires pour répondre aux besoins de mobilité quotidienne, je retiens deux dossiers emblématiques. D'abord, le projet des Aménagements Ferroviaires au Nord de Toulouse (AFNT) avec la réalisation de la LGV Bordeaux-Toulouse qui doit permettre le développement

*“Le nouveau pont sur la Garonne est ma priorité absolue”*

d'un RER en doublant les voies ferrées entre Castelnau-d'Estrétefonds et le centre de Toulouse. Songez qu'une demi-douzaine de gares devrait être desservie sur le trajet, comme à Lespinasse, Saint-Jory, Lacourtenourt à Aucamville, etc. C'est indispensable pour tous les usagers, particuliers et professionnels. Je n'arrive

pas à comprendre que l'on se revendique écologiste en étant contre ce projet.

**Et puis il y a le projet de franchissement de la Garonne, votre combat principal ?**

Exactement ! Un nouveau pont est indispensable pour

délester le trafic du pont de Gagnac, totalement saturé. Après d'innombrables années de palabres, il est enfin acté qu'il sera situé entre Merville et Saint-Jory pour assurer la liaison entre l'autoroute A62 et la RM802, au niveau du Parc des Expositions, en contournant Seilh. Les élus de Toulouse Métropole ont décidé en décembre 2020 de prendre la maîtrise d'ouvrage. C'est très bien ! Le Département a annoncé prendre 50 % du financement et c'est aussi une bonne chose.

**Le projet semble donc avancer...**

Oui, mais il reste à définir le format du futur pont... Et sur ce point, je ne partage pas l'avis du Département qui soutient un ouvrage à 2 x 1 voie, c'est-à-dire un petit pont... Au contraire, avec la plupart des élus concernés, je défends un projet plus ambitieux qui privilégiera tous les modes de transport, dont évidemment des voies dédiées aux bus et aux vélos. Je suis certain qu'une majorité des habitants du Nord toulousain espère un vrai pont, à la hauteur des besoins. Et pas un pont de pacotille qui sera saturé dès sa mise en service. Je vais continuer à convaincre qu'il nous faut un vrai pont et je ne lâcherai rien sur ce sujet, vital pour l'avenir du Nord toulousain ! ■



Député du Nord toulousain, Jean-François Portarrieu a fait des questions de mobilité du quotidien la priorité de son engagement pour le territoire.

Élu depuis 2017 sans jamais avoir été membre d'un parti politique, cet ancien professeur de philo devenu journaliste s'est engagé à temps plein dans la mission qu'il s'est fixée : défendre les intérêts et les projets du territoire où il a grandi.

À 55 ans, natif d'Aucamville où sa famille a tenu pendant quarante ans le Restaurant des Pins, ce passionné de sports qui préside l'équipe de rugby du XV Parlementaire entend continuer de faire bouger les lignes pour faire avancer le Nord toulousain.

En bon occitan, il est très attaché au libre-arbitre de chacun, apprécie le pragmatisme et la bienveillance, ne recule pas devant les difficultés et revendique “faire de la politique à hauteur d'homme, en essayant de comprendre pour agir plutôt que de juger”. ■

# 15 projets prioritaires pour améliorer les déplacements dans le Nord toulousain soutenus par le député Jean-François Portarrieu

**1 Réseau vélo dans les Hauts-Tolosans** pour relier la forêt de Bouconne au canal Latéral

**2 Reconversion de l'itinéraire A380** pour favoriser les transports alternatifs à l'automobile

**3 Création d'un échangeur autoroutier sur l'A62** pour desservir directement le Frontonnais

**4 Aménagements Ferroviaires au Nord de Toulouse (AFNT)** avec la LGV et le doublement des voies pour mettre en place un RER

**5 Nouveau pont sur la Garonne** entre Saint-Jory et Merville, multimodal avec pistes cyclables et couloirs de bus

**6 Contournement routier de Seilh** pour désengorger la traversée de la commune et relier le nouveau pont

**7 Développement des sentiers de randonnées** pour favoriser l'oenotourisme dans le Frontonnais

**8 Aménagement des berges du canal Latéral** pour développer le cyclotourisme

**9 Voie Nouvelle de Liaison (VNL)** pour améliorer le transit routier entre Gratentour, Bruguères et Castelginest

**10 Réaménagement de la RM 802 (route de Paris)** pour fluidifier et sécuriser la circulation

**11 Réseau Express Vélo** avec 6 nouvelles voies cyclables métropolitaines pour desservir le Nord toulousain

**12 Création du Linéo 10, ligne de bus express** pour relier Fenouillet, Aucamville et la station de métro La Vache

**13 Relance d'un nouveau projet de liaison multimodale** après l'annulation du Boulevard Urbain Nord (BUN) par le Conseil d'État

**14 Remise en navigabilité du Tarn** pour développer le tourisme et les activités nautiques

**15 Reconstruction du pont à Mirepoix-sur-Tarn** suite à son tragique effondrement

